

# Les enfants et la fabrication de verre, d'allumettes et de feux d'artifice

Les enfants travaillent souvent dans des situations dangereuses et pénibles. La fabrication en est un exemple. Dans ce secteur, les industries des allumettes, des feux d'artifice et du verre sont bien connues pour leurs conditions de travail extrêmement dangereuses et marquées par l'exploitation.

## La fabrication du verre

Dans ce secteur, le travail des enfants est courant en Asie, mais on le retrouve également dans d'autres régions. Les enfants qui travaillent à la production de verre transportent des potées de verre fondu tirées de fours dont la température peut atteindre 1 800 °C. Pour éviter que les fours ou les flammes ne s'éteignent, les locaux ne sont pas ou guère ventilés, ce qui renforce encore les effets nocifs des gaz toxiques produits pendant la fabrication. Comme les travailleurs adultes, la plupart des enfants travaillent au minimum huit heures par jour mais ne perçoivent que les deux tiers du salaire des adultes. Les sols sont souvent

couverts de débris de verre et les enfants risquent de se couper en marchant dessus ou de se brûler en les manipulant. Par ailleurs, ils sont exposés aux poussières et au plomb qui représentent

un danger et sont exposés à des chaleurs extrêmes.

Après quelques années de travail dans le secteur, la plupart des travailleurs souffrent de maladies respiratoires, notamment d'asthme, de bronchite et de silicose.

## Allumettes et feux d'artifice

Une étude effectuée en Inde a montré que de jeunes enfants de moins de dix ans travaillent dans le secteur de la fabrication d'allumettes. Leurs principales tâches consistent à fabriquer des boîtes, à coller des étiquettes et à tremper les bâtonnets de bois dans une solution chaude de gomme et de produits chimiques. La quasi-totalité des travailleurs est exposée à des concentrations de substances dangereuses et les locaux correctement ventilés sont rares. Il existe un risque constant d'incendie et d'explosion. Dans la fabrication de feux d'artifice, les tâches principales sont la teinture des enveloppes externes en papier, le remplissage des pétards avec de la poudre, l'application de la gomme et l'emballage du produit fini. On a constaté que la plupart des usines payaient les travailleurs à la pièce, mais que les enfants ne gagnaient que 50 pour cent de ce que gagnaient les adultes pour le même travail.

## La nécessité de lancer un mouvement massif en Inde

Firozabad, dans la province indienne d'Uttar Pradesh, est connu de longue date pour ses bracelets, ses objets d'art en verre soufflée et sa vaisselle. Dans cet important secteur industriel, les conditions de travail sont effarantes. Les ouvriers travaillent devant des fours à charbon ouverts. La silice et la soude utilisées pour la fabrication du verre sont les principales causes de la tuberculose, une maladie courante chez ces travailleurs. Des tiges d'acier chargées de verre fondu brûlant sont transportées manuellement du four jusqu'au souffleur et peuvent entraîner des brûlures au troisième

ILO/M. Dorigny



F. Moleres

degré. Les salaires sont médiocres et les usines ont recours au secteur informel en sous-traitant à de petites unités ou à des familles l'assemblage des composants des bracelets au moyen de chalumeaux oxyacétyléniques.

Etant donné les risques graves pour la santé, le gouvernement a interdit le recours au travail des enfants dans ce secteur. Malgré cela, de nombreux enfants, dont un grand nombre sont âgés de six à dix ans, continuent de travailler à la fabrication du verre. La main-d'œuvre enfantine est bon marché, puisque les enfants perçoivent à peu près les deux tiers du salaire des adultes. En outre, on justifie le recours aux enfants par le fait que le travail du verre nécessite une compétence familiale et que les enfants doivent s'habituer très tôt aux fortes températures et aux longues heures qui caractérisent les conditions de travail dans ce secteur.

En réaction à cette situation, le Programme international de l'OIT pour l'abolition du travail des enfants (IPEC) et les organisations partenaires ont conçu une approche par région en vue de lutter contre le travail des enfants dans le secteur de la fabrication du verre. Ce programme intégré consiste à fournir des services directs aux enfants travailleurs et à leurs familles, à renforcer les moyens des institutions gouvernementales et les mesures de sensibilisation au niveau de la collectivité locale et du district. L'IPEC prévoit par ailleurs de jouer un rôle de coordination pour toutes les activités de la région touchant au travail des enfants, y compris celles gérées par d'autres organismes des Nations Unies, par les institutions gouvernementales, par les ONG et par les organisations publiques.

Le groupe visé se compose au total de 7 200 jeunes travailleurs. Deux mille d'entre eux, âgés de huit à 12 ans, seront soustraits aux travaux dangereux et recevront un enseignement non formel servant de passerelle vers l'enseignement formel. La communauté, en particulier les parents et les enseignants, sera mobilisée, le but étant que quelque 5 000 enfants de cinq à huit ans soient inscrits dans des établissements d'enseignement formel. Deux cents enfants de 13 à 16 ans recevront une formation à des activités où les opportunités d'emploi existent et où les revenus sont plus élevés. En outre, on a proposé 1 000 mères de famille au moins de s'organiser en groupes d'épargne et de crédit, et 200 mères pourront bénéficier d'activités génératrice de revenus.

De plus, des fonctionnaires, en particulier ceux des départements de la santé, de l'éducation et du développement rural, recevront une formation spécifique concernant le travail des enfants. Les employeurs seront, eux aussi, sensibilisés à la question et les syndicats seront incités à renforcer les mouvements de lutte contre le travail des enfants. L'IPEC facilitera la collaboration entre ces divers secteurs. Enfin, des améliorations technologiques susceptibles de réduire le recours au travail des enfants seront examinées et testées à Firozabad.

Ce vaste programme à plusieurs facettes reflète l'aspect multidimensionnel du problème du travail des enfants, auquel il faut s'attaquer par une série diversifiée d'interventions sociales dans le cadre d'une stratégie d'efficacité et d'impact. On espère, par cette approche expérimentale, aboutir à une meilleure compréhension des complexités du problème et à un modèle reproductible ailleurs.